

G U T A Ì



GUTAÏ ET LES AVANT-GARDES JAPONAISES D'APRÈS-GUERRE

Par Maurice Renoma et Marc David Fitoussi

EXPOSITION 2023



# GUTAI À L'APPART RENOMA

Après avoir accueilli la collection d'art brut Bruno Decharme, l'Appart Renoma ouvre ses portes au mouvement Gutai et aux avant-gardes du Japon d'après-guerre, mettant à l'affiche une exposition qui relève l'engagement artistique de Maurice Renoma envers la création spontanée et la notion de matière comme moyen d'expression.

Du 15 mars au 15 avril 2023, une sélection d'œuvres d'artistes appartenant aux mouvements Gutai, Informel, de la Nouvelle École de Paris et des Indépendants sera présentée par Marc David Fitoussi (galerie Atari Arts), témoignage d'un art singulièrement novateur et révolutionnaire qui a été source d'influence pour les autres courants avant-gardistes internationaux et a contribué à écrire l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

Les artistes réunis pour cette exposition expriment la force de cet art japonais qui mêle des traditions ancestrales à un souhait profond de changer les mœurs de leur société, au profit d'un individualisme inspiré directement des américains qui occupèrent le Japon de 1945 à 1951.

Après le MoMA de New York (1966), le Centre Pompidou de Paris (1986) et le Musée Guggenheim de New York (2013), l'Appart Renoma est honoré d'accueillir cet art japonais de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle qui, hormis ces grandes rétrospectives muséales, a assez rarement fait l'objet d'expositions en dehors du Japon en raison de sa nature et de son caractère kaléidoscopique.

Une attention particulière sera réservée à *Work 140624* (2010) -page 23- de Tsuyoshi Maekawa, une toile relief provenant de la collection privée du New Art Museum de Karuizawa (Japon) qui, bien que tardive, est représentative de l'originalité et de la force Gutai.

En dialogue avec ces œuvres puissantes, Maurice Renoma présente un travail artistique axé sur trois volets : la photographie, la mode et des installations d'inspiration Gutai.

Une pièce de l'Appart sera ainsi dédiée à ses photographies japonaises, les *Solitudes*, parmi les plus intimistes de sa carrière : des clichés réalisés au Japon en noir et blanc en style de dessin, montrant sa perception de la crise économique et sociale dans ce pays.

L'appart  
**renoma**

# LES AVANT-GARDES JAPONAISES D'APRÈS-GUERRE

La seconde guerre mondiale constituera un traumatisme individuel et collectif sans précédent et marquera ainsi un véritable temps d'arrêt dans la création artistique. Au niveau plus spécifique du Japon, le choc de la bombe atomique à Hiroshima et Nagasaki en août 1945, provoquera une profonde remise en cause des valeurs et de l'art - ce qui poussera inexorablement et globalement les artistes à se réinventer. L'idée dominante était donc de repartir à zéro comme si la peinture n'avait jamais existé.

Ainsi le Japon, dans les décennies qui suivront la guerre, connaîtra une période d'expansion sans précédent. Les artistes de cette époque faste répondront aux nombreux changements sociaux par un esprit créatif et impérieux - lequel était ouvert aux mouvements expérimentaux et aux nouvelles tendances abstraites matérialistes. En tant que telle, l'abstraction

japonaise *avant-gardiste* d'après-guerre venait d'une combinaison de forces qui étaient inhérentes au Japon : d'une part, un esprit *affirmé* de révolte et d'expérimentation ; et d'autre part, un retour paradoxal à la *source* - avec la prise de conscience tardive que la *révolution artistique* occidentale était en réalité fondée sur des principes issus d'anciennes traditions japonaises. En conséquence, les artistes japonais découvriront au milieu des années 1960 que leurs efforts pour imiter les artistes occidentaux les avaient tout simplement ramenés à une reconnaissance plus *mûrie et aboutie* de leur propre tradition esthétique.

Dans ce contexte prolifique de l'après-guerre, nombreux seront les artistes japonais qui dès la fin des années 1940 décideront de s'exiler en France (à Paris en particulier) - tantôt installés définitivement, tantôt repartis au Japon après avoir circulé

entre l'Europe et les Etats-Unis. En effet, pour ceux de ces jeunes peintres japonais qui feront le choix de la France - à l'instar d'autres plus anciens dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - il s'agira soit d'étudier dans les écoles d'art parisiennes soit d'exposer dans les foires d'art réputées de l'époque (ex. La Biennale de Paris où dès 1959 des artistes japonais seront invités). En parallèle, l'Italie (et Milan en particulier) connaîtra également dans l'après-guerre une période artistique fertile autour notamment de la sculpture - grâce à la présence et l'enseignement d'illustres professeurs tels que Lucio Fontana et Marino Marini. La capitale lombarde - qui prendra de fait le chemin de l'abstractionnisme au début des années 1960 - deviendra dès lors un pôle d'attraction international, y compris pour beaucoup d'artistes japonais qui quitteront le Japon pour s'y installer.

Les artistes japonais présentés - qui se rattachent tous aux diverses tendances avant-gardistes d'après-guerre - offrent ici un regard quasi exhaustif des différentes facettes de l'identité et de l'expression visuelle de l'art japonais à cette époque.

# GUTAI

Inventé par Jiro Yoshihara, le mouvement Gutai (*Gutai Bijutsu Kyōkai*, Association pour l'art concret) est né de la table rase laissée par les attaques nucléaires américaines au Japon. Loin de la capitale du pays, dans la province du Kansai, des jeunes artistes avaient la volonté de créer un art complètement neuf et iconoclaste qui n'obéissait en rien aux lourdes traditions du Japon ou de l'art occidental. La période de création des oeuvres Gutai s'étendra de 1954 à 1972.

Son nom est une contraction du mot *Gu* (instrument) et *Tai* (corps). Il s'oppose ainsi à l'abstraction classique car le corps devient ici un élément majeur de l'intervention artistique ou picturale. De fait, les œuvres dites Gutai doivent être de véritables explosions sensorielles car c'est l'acte même de peindre qui devient un moyen d'expression.

En 1957, Saburo Murakami - artiste Gutai de première génération - en donnera la définition suivante : « La peinture n'a jamais existé en tant qu'élément concret... On abandonne le cadre. On quitte le mur. On passe d'une conception du temps immobile à celle du temps vivant. On essaye une nouvelle peinture... Le temps pour l'espace et l'espace pour le temps. Il s'agit là d'une peinture possédant un sens nouveau ». Révélé et popularisé en Europe (notamment en France) par le critique d'art Michel Tapié, le mouvement Gutai exercera une influence considérable sur la peinture occidentale et en particulier sur l'art d'Amérique du Nord d'après-guerre (ex. Automatismes avec Jean-Paul Riopelle, Action Painting de Jackson Pollock, ou encore Combine Painting de Robert Rauschenberg). Le mouvement finira par se déliter en 1972 à la mort de son fondateur Yoshihara.

# ART INFORMEL & NOUVELLE ÉCOLE DE PARIS

La formule « Art Informel » a été donnée en 1951 par le critique d'art Michel Tapié lors de l'exposition collective *Véhémences confrontées* tenue à la galerie Nina Dausset sur le thème « Tendances extrêmes de la peinture non figurative » - laquelle réunissait les artistes Camille Bryen, Giuseppe Capogrossi, Willem de Kooning, Hans Hartung, Georges Mathieu, Jackson Pollock, Jean-Paul Riopelle, Alfred Russel et Wols. L'Art Informel caractérise ainsi les pratiques picturales abstraites de l'après-guerre en Europe qui faisaient le pendant de l'expressionnisme abstrait en Amérique. En effet, comme il n'est désormais plus possible aux artistes de cette époque post-traumatique de peindre la réalité de manière figurative, explicite ou réaliste, ces derniers chercheront à développer une esthétique abstraite ou *informelle* pour imager leurs sentiments et impressions. En cela, l'Art Informel se focalise donc soit sur une expressivité de la matière, soit sur une spontanéité du geste créateur.

Dans l'expression « École de Paris » on désigne les artistes (y compris de nombreux Japonais) qui ont contribué à faire de Paris le foyer de la création artistique mondiale jusque dans les années 1960. On distingue ici en général trois grandes périodes de mutation dans le paysage artistique parisien du XX<sup>e</sup> siècle : la première de 1900 aux années 1920 (*1<sup>ère</sup> École de Paris*) ; la deuxième de l'entre-deux-guerres à la fin de la Seconde Guerre mondiale (1920-1945) ; la troisième avec l'après-guerre (*2<sup>ème</sup> École de Paris* ou encore *Nouvelle École de Paris*).

## INDÉPENDANTS

Un grand nombre d'artistes japonais, de part leurs personnalités singulières et des circonstances de vie particulières, feront le choix délibéré de rester à l'écart des mouvements d'avant-gardes d'après-guerre, même si parfois certains s'y rattacheront furtivement.

Assez rapidement, une exposition internationale majeure de la peinture et sculpture japonaise d'avant-garde - *The New Japanese Painting and Sculpture* - viendra consacrer bon nombre de ces artistes dits *indépendants*. Cette exposition itinérante - diffusée sous les auspices du Conseil International du MoMA de New York et inaugurée le 29 Avril 1965 à San Francisco - s'achèvera le 14 Mai 1967 après avoir été présentée avec succès dans huit musées et institutions américaines de renom : San Francisco Museum of Art, Denver Art Museum, Krannert Art Museum de l'Université de l'Illinois, Joslyn Art Museum du Nebraska, The Columbus Gallery of Fine Arts de l'Ohio, Baltimore Museum of Art, Milwaukee Art Center, et The Museum of Modern Art de New York. Cette grande rétrospective parvint à réunir en tout 106 œuvres des années 1960 soigneusement sélectionnées pour un collectif de 46 artistes japonais - dont 30 vivaient au Japon, 9 aux États-Unis, 4 en France (Paris) et 3 en Italie (Milan et Rome).

# LES ARTISTES

Le fer de lance de Gutai est l'originalité dans l'expressionnisme abstrait, la quête de nouveaux moyens d'expression visant à totalement dépasser les pratiques d'art déjà connues. Et c'est donc dans les matériaux naturels que le mouvement trouvera sa principale source de création (voir par ex. Tsuyoshi Maekawa ou Senkichi Nasaka). Ce mouvement réussira ainsi à faire de nombreux émules parmi les jeunes artistes japonais qui appartiennent au même moment au mouvement de l'Art Informel (voir par ex. Toshio Arai ou Toshimitsu Imai - lesquels s'inspirent tout autant des matériaux *Gutai* qu'à une gestualité *informelle* qu'ils associent à une pratique traditionnelle de l'art japonais).

Un peu différemment, des artistes comme Hisao Domoto ou Yasse Tabuchi sont plus aquatiques dans leur vision du paysage traditionnel japonais, atteignant ainsi une touche abstraite à la fois plus vive et plus nerveuse. Autre référence de taille, Key Sato, qui est un artiste dit *terrien*, à la matière dense et intérieurement structurée, a retrouvé d'instinct la perspective en surplomb des peintures historiques de l'époque Kamakura (1185-1333). D'autres encore s'en tiennent à des effets *magiques* de matière qu'ils cultivent avec une habileté ancestrale bien adaptée à leur nouveau médium (voir par ex. Nobuya Abe, Aiko Miyawaki ou Josaku Maeda).

Ces derniers nous proposent des pâtes plus ou moins hautes, très travaillées, aux effets lourds et souvent vives en couleurs. Enfin, certains peintres qui pratiquent l'abstraction gestuelle, œuvrent vers un sens violemment expressionniste et créent de fait une véritable action painting japonaise (voir par ex. Tadashi Sugimata ou encore Kazuo Shiraga, artiste phare Gutai qui se distingue très singulièrement en glissant littéralement sur la toile *avec ses pieds*).

Pour ce qui est plus largement des peintres japonais dits *de Paris* (voir par ex. Akira Kito, Jun Dobashi, Yuzuru Shoji, Akira Tanaka ou Chuta Kimura) - tous émigrés d'un pays où la tradition de la peinture est à la fois ancrée et raffinée - ils arrivent en France pour chercher à consolider leur identité et héritage artistique tout en s'aventurant dans la *ville des lumières*, capitale mondiale de l'art occidental à cette époque.

Beaucoup de ces remarquables artistes avant-gardistes, parfois même *libres* de toute affiliation à un mouvement artistique, parvinrent à générer - sans complexe vis à vis des pionniers de l'abstraction lyrique en Europe ou de l'expressionnisme abstrait en Amérique - une synthèse picturale unique et quasi parfaite qui mêle harmonieusement Orient et Occident.

*L'art Gutaï ne transforme pas, ne détourne pas la matière ; il lui donne vie. Il participe à la réconciliation de l'esprit humain et de la matière, qui ne lui est ni assimilée ni soumise et qui, une fois révélée en tant que telle se mettra à parler et même à crier. L'esprit la vivifie pleinement et, réciproquement, l'introduction de la matière dans le domaine spirituel contribue à l'élévation de celui-ci.*

Manifeste de l'art Gutaï par Jirō Yoshihara,  
revue *Geijutsu shincho* (Nouvelles Tendances artistiques),  
publié à Tokyo en décembre 1956



Maurice Renoma et Marc David Fitoussi



Marc David Fitoussi

# MARC DAVID FITOUSSI

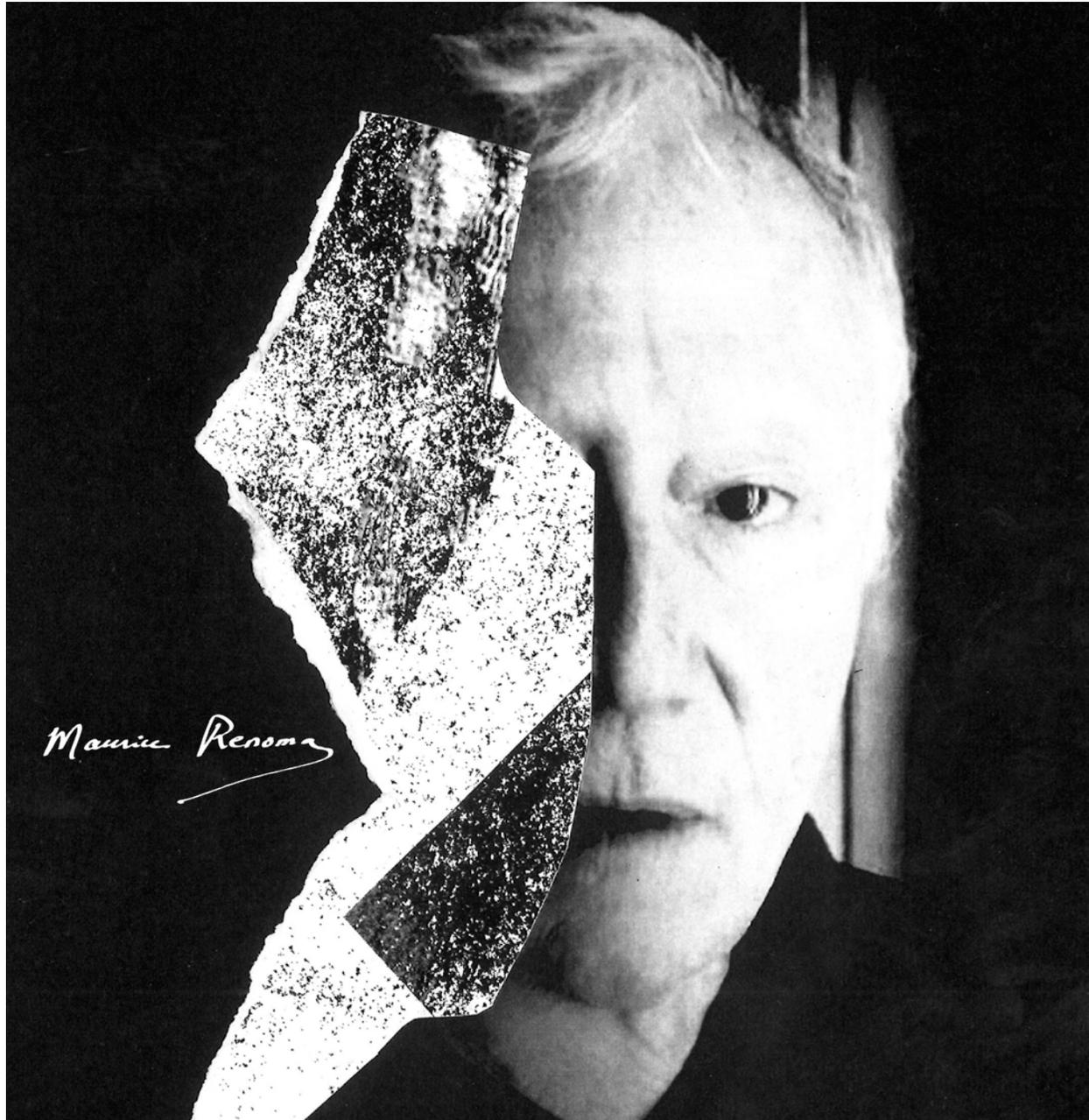
Atari Arts

Très tôt dans son parcours, Marc David Fitoussi s'intéresse à des peintres japonais rattachés historiquement à la France. Fort d'une expérience de près de 20 ans en tant que collectionneur-mécène puis marchand, il s'aventure fréquemment au Japon depuis 2009 à la recherche de *trésors inédits* pour finalement réussir à obtenir entre 2015 et 2018 (en partenariat avec la galerie Artisyu) un mandat d'agent exclusif en Europe de la Whitestone Gallery (qui détient plusieurs galeries en Asie - à Tokyo, Hong-Kong et Taipei - et un musée privée à Karuizawa) dans le but de promouvoir des artistes japonais de premier plan des mouvements Gutaï et Informel.

En 2022 Marc David Fitoussi fonde la galerie Atari Arts spécialisée dans les artistes japonais d'après-guerre (principalement les années 1955 à 1975), dont la mission est celle de promouvoir cet art trop souvent tombé dans l'oubli et ce malgré son importance historique incontestable. L'esprit-moteur de cette entreprise tourne autour du mot Atari qui signifie en japonais *bluff* : autour de l'année 1955, le maître fondateur de Gutaï - Jiro Yoshihara - parlait fréquemment avec l'artiste et co-fondateur du mouvement - Shozo Shimamoto - *d'un art bluffant*. L'idée était en fait de permettre aux futurs artistes Gutaï de penser hors du cadre artistique auto-imposé. Pour Atari Arts, il s'agira plus modestement de chercher à promouvoir un *art historique bluffant* susceptible de couper le souffle par sa force et son originalité.



[www.atari-arts.com](http://www.atari-arts.com)



Maurice Renoma

# MAURICE RENOMA

Maurice Renoma est un visionnaire inclassable qui a su créer, de la mode à l'image, une esthétique pulsionnelle donnant vie à un univers transgressif et foisonnant.

En 1963, la boutique Renoma ouvre ses portes : considérant la mode comme une forme d'art à part entière, Maurice Renoma commence à exprimer à travers le vêtement une vision libérée de tout préjugé esthétique. Renoma bouscule les codes et marque un réel tournant dans l'histoire de la mode : toute une génération porte d'ailleurs son nom, la « Génération Renoma ».

Au début des années 1990, Maurice Renoma développe une passion pour un nouveau moyen d'expression : l'image. C'est la vie même qui devient le sujet principal de ses créations. Son parcours se présente comme une suite continue d'expériences et de productions visuelles sur des supports différents : il passe de l'argentique au numérique, du noir et blanc à la couleur, du nu au paysage et à la nature morte.

Dans l'art comme dans la mode, il est autodidacte. Il expérimente le patchwork, la réutilisation et la réappropriation en liberté et sans tabou : les images et les matières deviennent des formes à modeler et à mélanger pour créer des associations audacieuses, inédites.

## Maurice Renoma et le Japon

Depuis la fin des années 1960, Maurice Renoma tisse une relation profonde avec le Japon qui perdure jusqu'à nos jours. Après les efforts de reconstruction de ce pays, la génération de l'après-guerre exige le droit de desserrer la cravate et se passionne pour la mode et le lifestyle à l'europpéenne : Maurice Renoma est le symbole de cette association de talent et de liberté, de succès et de contreculture. Il se lance dans ce marché et demande à ses amis Serge Gainsbourg et Jane Birkin de le suivre dans cette aventure comme égéries de la marque : pendant dix ans, ils représenteront Renoma au Japon à travers les clichés de photographes de mode du calibre de David Bailey et Helmut Newton.

Maurice Renoma multiplie ses voyages au Japon, d'abord pour les affaires mais surtout il amène dans ce pays son esthétique libre et audacieuse, sa façon de concevoir l'art et la vie. En même temps, il s'imprègne de cette culture millénaire, de ses rencontres et du prolifique milieu artistique japonais de l'époque : il tisse notamment une amitié profonde avec le peintre Toshimitsu Imai.

De son expérience japonaise, il nourrit son parcours artistique, ses sujets et ses créations, notamment en figeant des moments de vie quotidienne, témoignage de son amour pour ce pays.

# Solitudes

## de Maurice Renoma

Quand Maurice Renoma se tourne vers la photographie, son appareil photo devient son complice, le témoin de ses pérégrinations à travers le monde. Avec lui, Maurice Renoma capte l'instant et constitue des carnets de voyage sous forme de notes visuelles.

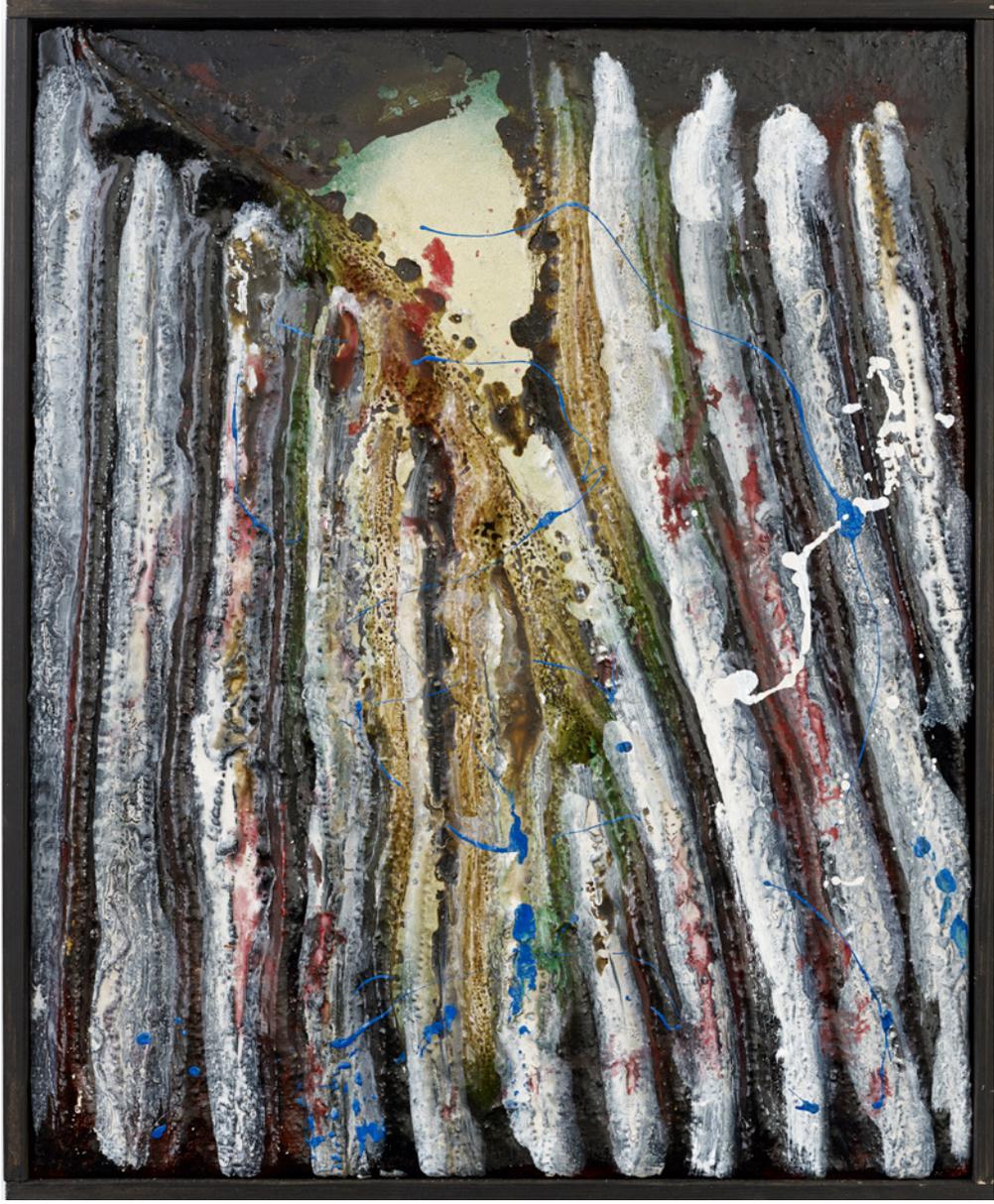
Il expérimente sans cesse ce territoire dans une démarche

d'autodidacte, en marge des courants artistiques : cultivant une image brute bien à lui, il donne forme à l'intime loin des codes de la représentation classique, d'où l'hybridation qui parcourt son œuvre et l'application de modes de figuration singuliers.

Lors de ses premiers séjours au Japon, il est touché par le sentiment de désarroi qu'il perçoit dans les rues, parmi les gens qu'il croise, et sent le besoin de transposer, voire concrétiser, cette vision et ces contrastes en images.

Il conçoit alors ses *Solitudes*, une série photographique parmi les plus intimistes de son parcours artistique, qui immortalise sa perception de la crise économique et de la misère sociale de l'après-guerre dans ce pays qui lui est si cher : figures fugaces et distraites, corps absents du moment présent, solitudes entourées de foules.

Ces clichés en noir et blanc présentent un subtil mélange de hasard et précision qui fait sombrer les sujets dans leur individualité, dans une dimension psychique presque brutale. Ensuite, Maurice Renoma pousse le langage photographique à ses limites, en transformant ces images en objets aux traits dessinés, hybrides, délicats ; il leur confère ainsi une tendresse capable de se soustraire à cette dureté et mettre une distance entre le photographe, la scène et le spectateur.



**TSUYOSHI MAEKAWA**  
〒 1936 (Osaka, Japon)

*Untitled* 130630, 1963-2013 / Huile sur toile de jute / 66 x 53.5 cm (15F)





**TSUYOSHI MAEKAWA**  
1936 (Osaka, Japon)

*Untitled* 141222, 2014 / Huile sur toile de jute / 63.3 x 75.3 cm (20F)



*Untitled* 141221, 1991 / Huile sur toile de jute / 72.3 x 60.7 cm (20F)

**TSUYOSHI MAEKAWA**

1936 (Osaka, Japon)

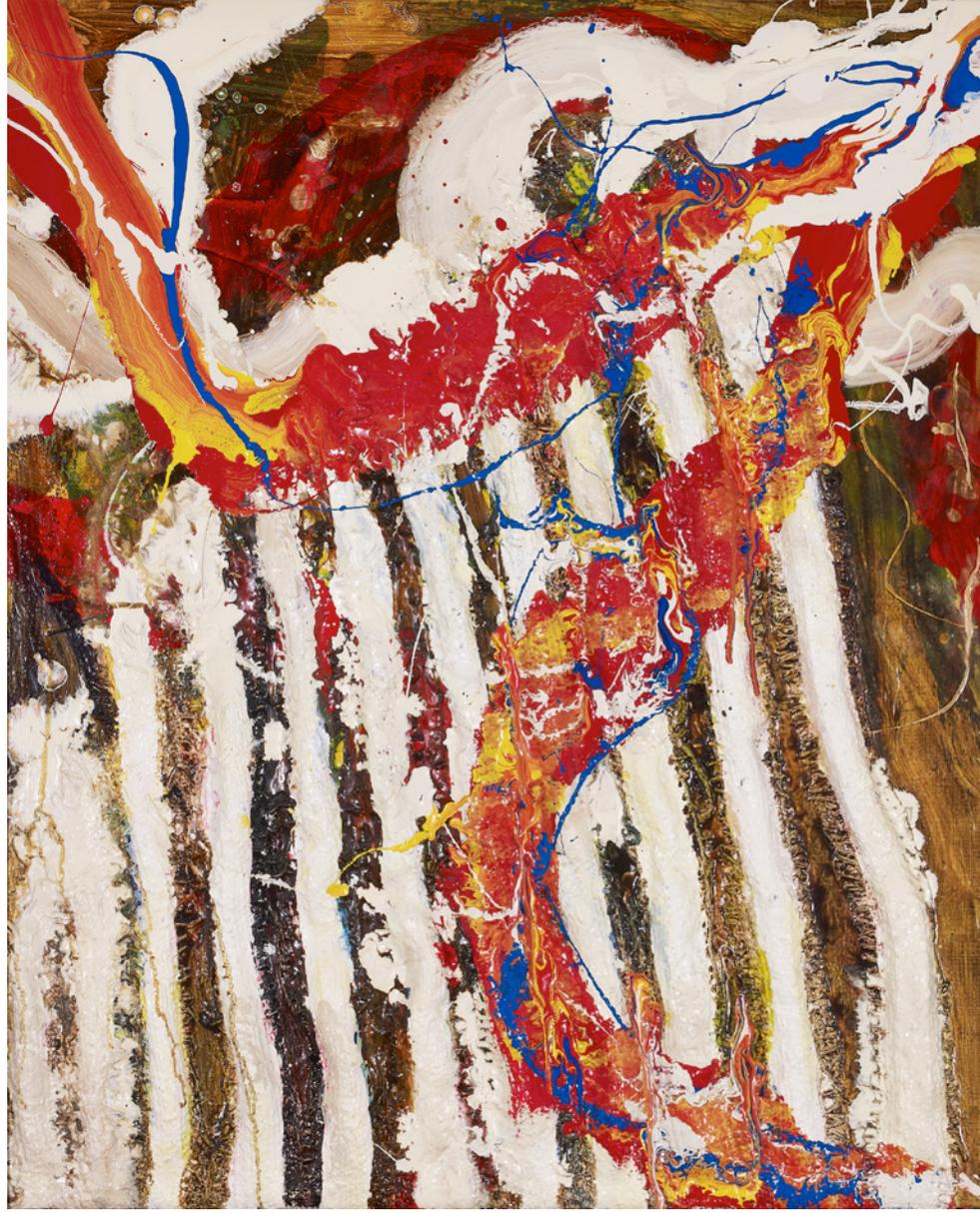




Work I31010, 1991 / Huile sur toile de jute / 41,5 x 33 cm (GF)

**TSUYOSHI MAEKAWA**

1936 (Osaka, Japon) 2



**TSUYOSHI MAEKAWA**  
1936 (Osaka, Japon)

Work 140624, 2010 / Huile sur toile de jute / 72.7 x 60.6 cm (20F)



*Mass (Red), 1958 / Huile sur toile / 54,5 x 67 cm (15P)*

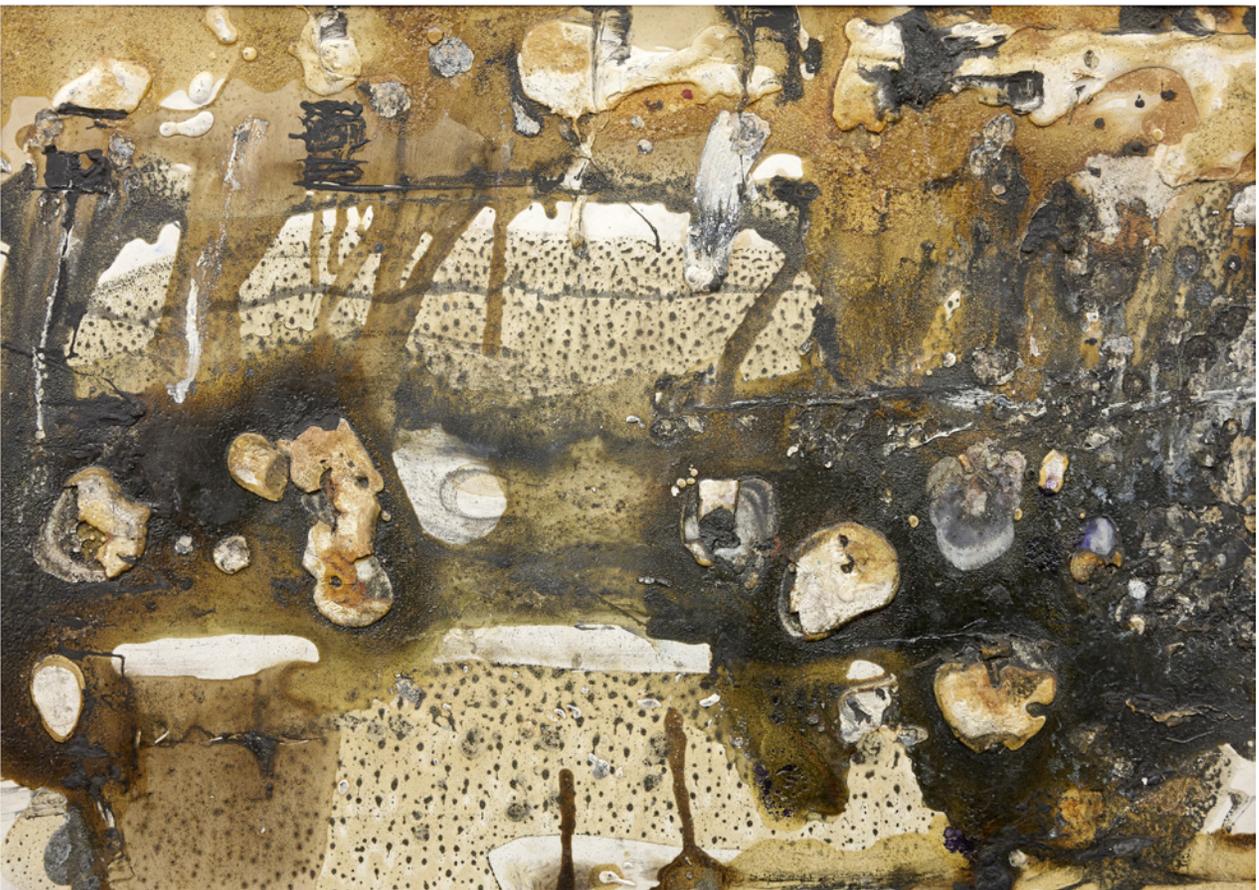
**SADAMI AZUMA**

1928 (Kobe, Japon) - 2006 (Japon)









Work, 1962 / Technique mixte sur carton maroufle / 50 x 68 cm (15P)

**SENKICHIRO NASAKA**

1923 (Osaka, Japon) - 2014 (Japon) ㊦



SENKICHIRO NASAKA  
1923 (Osaka, Japon) - 2014 (Japon)

Work, 1963 / Technique mixte sur carton marouflé / 56,5 x 47,5 cm (10F)



*Turbulence*, 1993 / Technique mixte sur panneau / 91,5 x 182 cm

**SENKICHIRO NASAKA**

1923 (Osaka, Japon) - 2014 (Japon)







**SENKICHIRO NASAKA**  
1923 (Osaka, Japon) - 2014 (Japon)

*Septet*, 1995 / Technique mixte sur panneau / 130.3 x 80.4 cm (60M)

*Pegomas*, 1981 / Huile sur toile / 130 x 162 cm (100F)

**CHUTA KIMURA**  
1917 (Takamatsu, Japon) - 1987 (Paris, France)







**AKIRA KITO**

37 1925 (Tokyo, Japon) - 1994 (Yokohama, Japon)

*Zone Verte*, 1959 / Huile sur toile montée sur panneau / 33 x 20 cm (4M)



*Noblesse orientale*, 1958 / Huile sur toile / 61 x 50 cm (12F)

**AKIRA KITO**  
1925 (Tokyo, Japon) - 1994 (Yokohama, Japon) ☞



**AKIRA KITO**

38 1925 (Tokyo, Japon) - 1994 (Yokohama, Japon)

*Enfant naturel*, 1958 / Huile sur toile / 54 x 81 cm (25M)



*Silence*, 1957 / Huile sur toile / 73 x 54 cm (20P)

**AKIRA KITO**  
1925 (Tokyo, Japon) - 1994 (Yokohama, Japon) ㊦





Solitude - 7376, 2002 / Tirage numérique / 50 x 60 cm

MAURICE RENOMA †





*Couple et son chien*, C. 1959 / Huile sur toile / 65 x 50 cm (15P)

**AKIRA TANAKA**  
1918 (Osaka, Japon) - 1982 (Paris, France) †



**AKIRA TANAKA**

✚ 1918 (Osaka, Japon) - 1982 (Paris, France)

*La dame au chien*, 1960 / Huile sur toile / 41 x 33 cm (6F)

*Retrouvailles au café*, C. 1968 / Huile sur toile / 65 x 81 cm (25F)

**AKIRA TANAKA**

1918 (Osaka, Japon) - 1982 (Paris, France) 9



*Emptiness of Love, 1999 / Sculpture-volume en marbre / 51,5 × 25,5 × 9,7 cm*

**MASAYUKI NAGARE**

1923 (Nagasaki, Japon) - 2018 (Takamatsu, Japon) 罝



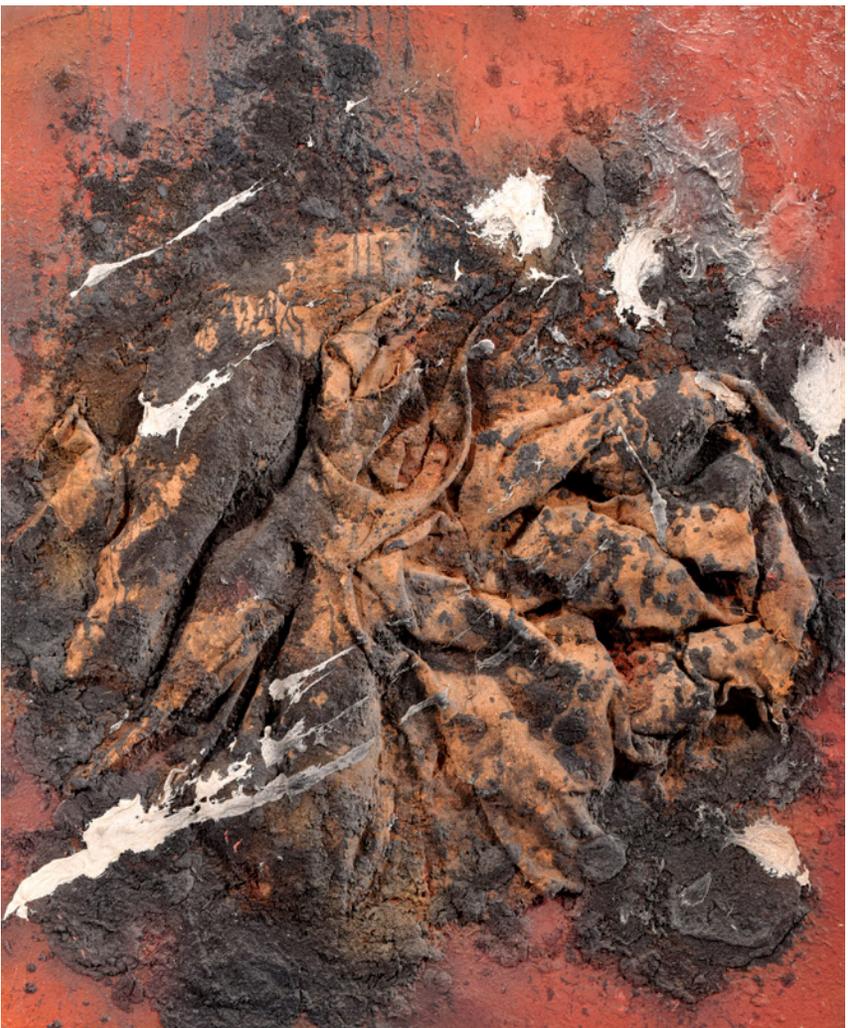






*Pierre devitt*, 1961 / Huile et technique mixte sur toile / 45 × 59 cm (12P)

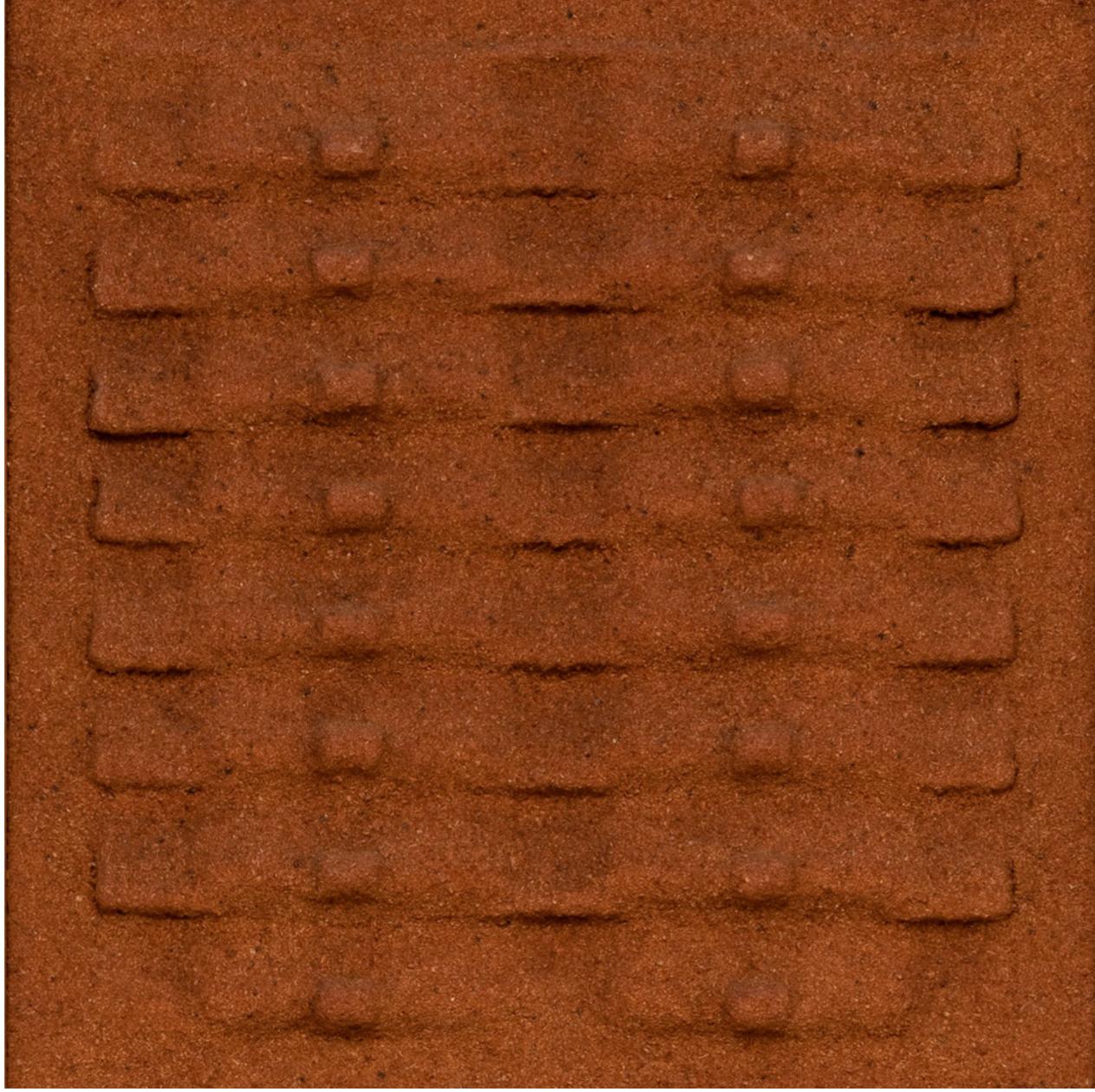




*Untitled (Work No. 2), 1959 / Huile et technique mixte avec toile de jute sur bois / 144 x 142 cm*

**OHNO HIDEAKA**

1922 (Kyoto, Japon) - 2002 (Japon)

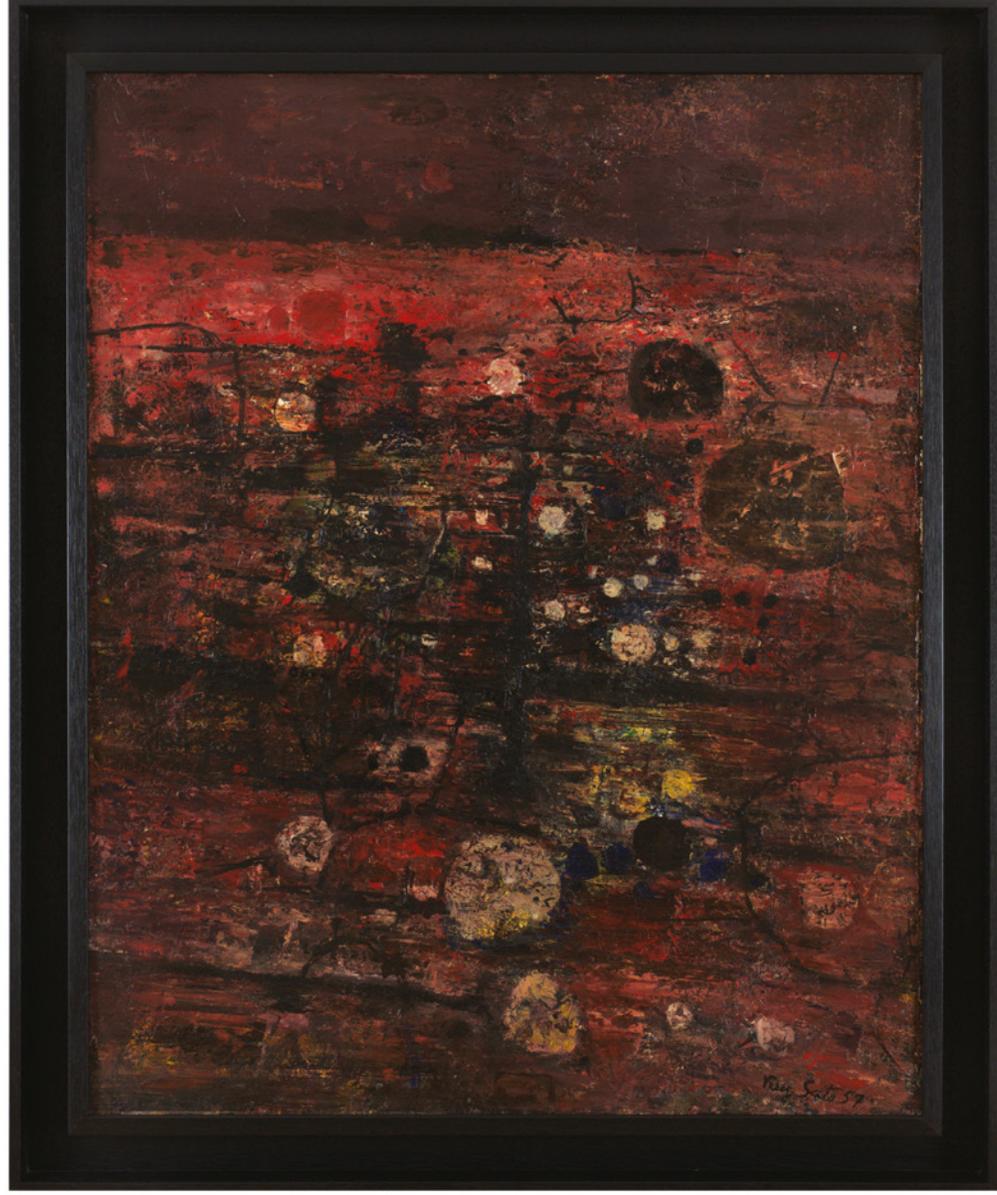


**NOBUYA ABE**

51 1913 (Niigata, Japon) - 1971 (Rome, Italie)

*Work (New York), 1963 / Technique mixte sur panneau / 26.5 x 25.5 cm*





**KEY SATO**

57 1906 (Oita, Japon) - 1978 (Beppu, Japon)

Sans titre, 1957 / Huile sur toile / 81.9 x 54 cm (25M)





**TAIZO YOSHINAKA**

☞ 1928 (Kyoto, Japon) - 1985 (Tokyo, Japon)

Work, 1967 / Technique mixte sur panneau / 10 x 12 cm









**TADASHI SUGIMATA**  
③ 1913 (Tokyo, Japon) - 1996 (Japon)

Work, 1961 / Huile et technique mixte sur toile / 90 x 85 cm



*Sans titre*, 1959 / Technique mixte sur carton / 77 x 109 cm (40P)

**TAKASHI SUZUKI**

1898 (Japan) - 1998



**TAKASHI SUZUKI**  
5 1898 (Japon) - 1998

*Opus 85-A, 1985 / Technique mixte sur carton monté sur panneau / 116 x 80,5 cm (50P)*





**TAKASHI SUZUKI**  
1898 (Japan) - 1998



*Pays isolé*, C. 1960 / Huile sur toile / 92 x 65 cm (30P)

**SHU TANAKA**

1908 (Tokyo, Japon) 8



**JUN DOBASHI**  
③ 1910 (Tokyo, Japon) - 1975 (Tokyo, Japon)

*Nébuleuses*, 1964 / Huile sur toile / 73 x 91 cm (30F)



*Unfilled*, 1964 / Huile et métal sur papier et toile / 165 x 123 cm (100P)

**REIJI KIMURA**

1926 (Tokyo, Japon) 











**TOSHIMITSU IMAI**

75 1928 (Kyoto, Japon) - 2002 (Kyoto, Japon)

*Untitled*, 1962-64 / Huile sur toile / 55 x 38 cm (10P)

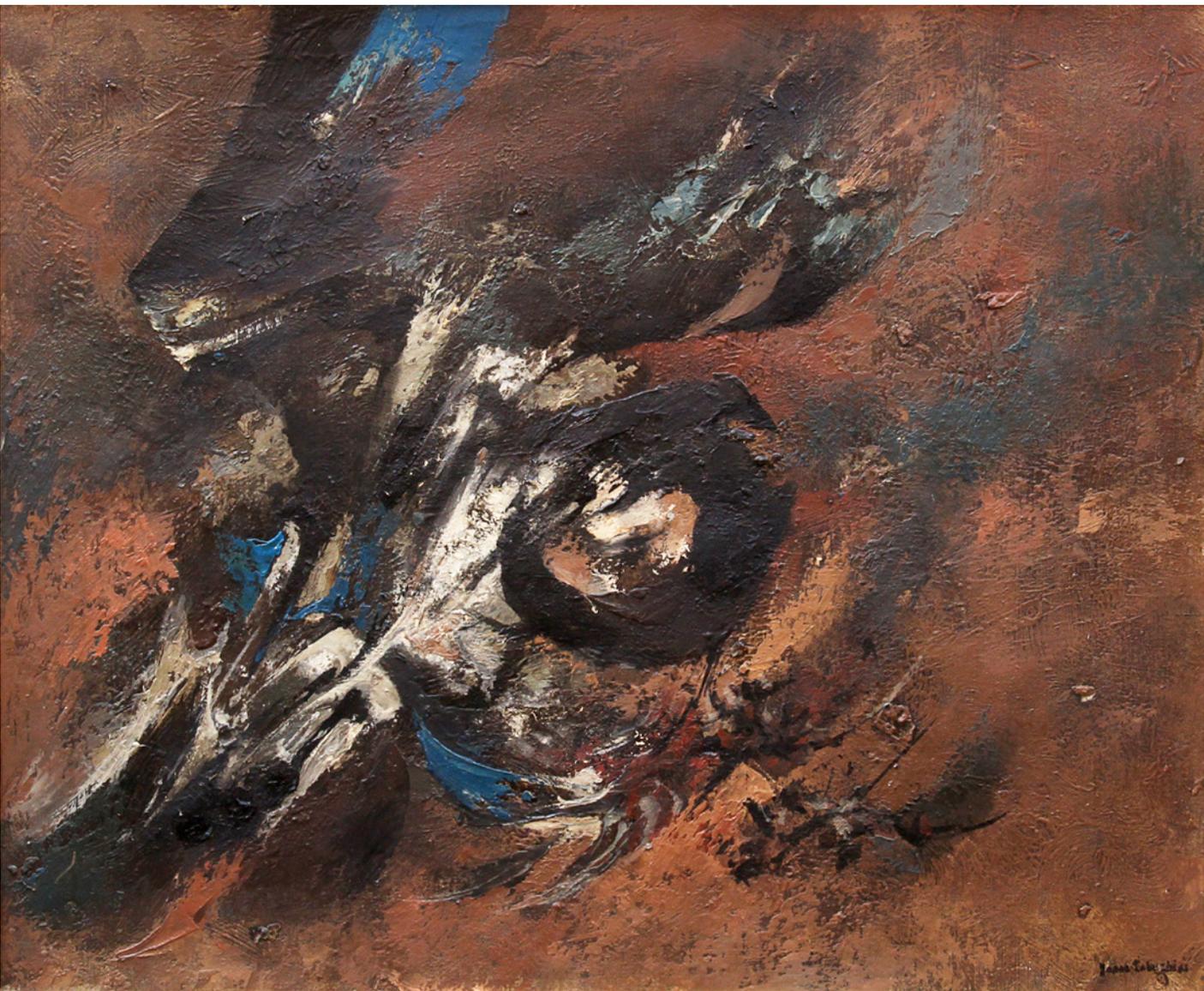


*Chevalier, 1964 / Huile sur toile / 54 x 73 cm (20P)*

**TOSHIMITSU IMAI**

1928 (Kyoto, Japan) - 2002 (Kyoto, Japan) ㊦

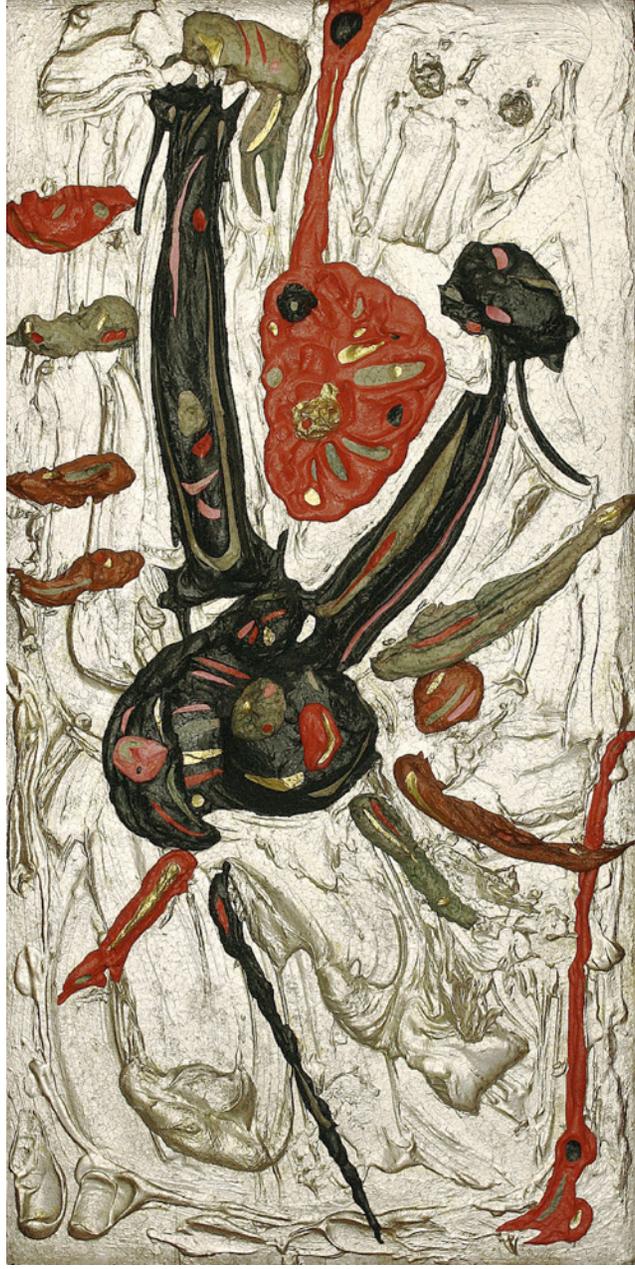




*L'river*, 1960 / Huile sur toile / 65 x 55 cm (15F)

**YASSE TABUCHI**

1921 (Kiriakushu, Japon) - 2009 (Vauhallan, France) 28



2 **TOSHIO ARAI**  
1929 (japon)

*Untitled*, 1963 / Technique mixte sur panneau / 185 x 94 cm



*Untitled, C. 1960s-70s / Sculpture-volume en bois / 106 x 68 x 16 cm*







**AIKO MIYAWAKI**

83 1929 (Tokyo, Japon) - 2014 (Yokohama, Japon)

Work, 1960 / Huile et poudre de marbre sur panneau / 27.8 x 46 cm (8M)



*Composition, 1960 / Huile et technique mixte sur toile / 162 x 130 cm (100F)*

**YUZURU SHOJI**

1932 (Osaka, Japon) - 1984 (Paris, France) ❦



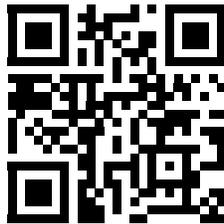
**AIKO MIYAWAKI**

85 1929 (Tokyo, Japon) - 2014 (Yokohama, Japon)

*Mirage 2*, 1964 / Huile et poudre de marbre sur panneau / 54 x 54 cm







**BIOGRAPHIES DES ARTISTES**  
( galerie Atari Arts )

## ATARI ARTS



TSUYOSHI  
MAEKAWA  
(Page 17)



TSUYOSHI  
MAEKAWA  
(Page 19)



TSUYOSHI  
MAEKAWA  
(Page 20)



TSUYOSHI  
MAEKAWA  
(Page 25)



TSUYOSHI  
MAEKAWA  
(Page 23)



SADAMI AZUMA  
(Page 24)



SENKICHIRO  
NASAKA  
(Page 28)



SENKICHIRO  
NASAKA  
(Page 29)



SENKICHIRO  
NASAKA  
(Page 30-31)



SENKICHIRO  
NASAKA  
(Page 32-33)



CHUTA KIMURA  
(Page 35)



AKIRA KITO  
(Page 37)



AKIRA KITO  
(Page 38)



AKIRA KITO  
(Page 39)



AKIRA KITO  
(Page 40)



AKIRA TANAKA  
(Page 44)



AKIRA TANAKA  
(Page 45)



AKIRA TANAKA  
(Page 47)



MASAYUKI  
NAGARE  
(Page 49)



KEY SATO  
(Page 52)



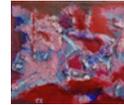
OHNO  
HIDETAKA  
(Page 54)



NOBUYA ABE  
(Page 55)



KEY SATO  
(Page 57)



TAIZO  
YOSHINAKA  
(Page 59)



TADASHI  
SUGIMATA  
(Page 63)



TAKASHI SUZUKI  
(Page 64)



TAKASHI SUZUKI  
(Page 65)



TAKASHI SUZUKI  
(Page 67)



SHU TANAKA  
(Page 68)



JUN DOBASHI  
(Page 69)



REIJI KIMURA  
(Page 70)



TOSHIMITSU IMAI  
(Page 75)



TOSHIMITSU IMAI  
(Page 76)



YASSE TABUCHI  
(Page 78)



TOSHIO ARAI  
(Page 79)



YASUO FUKE  
(Page 80-81)



AIKO MIYAWAKI  
(Page 82-83)



YUZURU SHOJI  
(Page 84)



AIKO MIYAWAKI  
(Page 85)

## MAURICE RENOMA



(Page 26)



(Page 27)



(Page 42)



(Page 87)



(Page 50)



(Page 51)



(Page 60)



(Page 61)



(Page 72)



(Page 73)



(Page 86)



(Page 43)

G U T A Ì  
L ' A R T D E L A  
M A T I È R E

**GUTAÏ ET LES AVANT-GARDES JAPONAISES D'APRÈS-GUERRE**

Par Maurice Renoma et Marc David Fitoussi

EXPOSITION 2023

**Direction artistique :** Marc David Fitoussi, Maurice Renoma  
**Scénographie :** Marc David Fitoussi, Alexandra Rubio, Judith Sarfati  
et Anaïs Caulat  
**Communication :** Anne-Sophie Rivière, Clara Rizzitelli  
**Audiovisuel :** Cédric Fouquet

**CATALOGUE D'EXPOSITION**

**Projet graphique :** Alexandra Rubio  
**Textes :** Marc David Fitoussi et Clara Rizzitelli

**Image de couverture :**  
*Untitled 130630, Tsuyoshi Maekawa*

**Image de quatrième de couverture :**  
*Solitude - 404, Maurice Renoma*

L'appart  
**renoma**

L'Appart Renoma  
129bis rue de la Pompe, 75116 Paris  
[www.mauricerenoma.com](http://www.mauricerenoma.com)



Atari Arts  
[www.atari-arts.com](http://www.atari-arts.com)



G U T A Ì



L'ART DE LA  
MATIÈRE

GUTAÌ ET LES AVANT-GARDES JAPONAISES D'APRÈS-GUERRE

Par Maurice Renoma et Marc David Fitoussi

EXPOSITION 2023